

**Comparaison économique de scénarios préventifs et curatifs sur des aires
d'alimentation de captage du bassin Seine-Normandie**

CAHIER DES CLAUSES TECHNIQUES PARTICULIERES

(CCTP)

SOMMAIRE

<u>1.</u>	<u>CONTEXTE DU MARCHE.....</u>	<u>3</u>
<u>2.</u>	<u>OBJET DU MARCHE</u>	<u>3</u>
<u>3.</u>	<u>DESCRIPTION DES PRESTATIONS A REALISER</u>	<u>3</u>
<u>4.</u>	<u>CONDITIONS D'EXECUTION</u>	<u>4</u>
<u>5.</u>	<u>SUIVI ET CONTROLE.....</u>	<u>5</u>
<u>6.</u>	<u>RESTITUTION DES PRESTATIONS</u>	<u>5</u>
<u>7.</u>	<u>BIBLIOGRAPHIE</u>	<u>6</u>

1. CONTEXTE DU MARCHE

Les pollutions diffuses représentent un enjeu crucial sur le bassin Seine-Normandie. D'une part au niveau environnemental : en 2019, 30 % des masses d'eaux de surface et 60 % des masses d'eau souterraines étaient dans un état dégradé du fait de ces pollutions¹, mais également en termes de potabilisation. En effet, leur traitement est coûteux, énergivore, voire impossible au-delà des seuils réglementaires. La réduction des pollutions diffuses correspond à l'une des 5 orientations fondamentales du Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) du bassin, qui porte notamment sur leur réduction dans les aires d'alimentation de captage.

On peut distinguer deux grandes catégories de stratégies pour garantir la qualité de l'eau potable :

- Les solutions préventives visent à réduire les pollutions à la source pour ne pas avoir à les traiter (développer des cultures bas niveaux d'intrants, dont l'agriculture biologique, le chanvre, les prairies),
- Les solutions curatives traitent l'excédent de pollution au moyen de stations de traitements ou en recourant à des solutions palliatives consistant à mélanger ou substituer la ressource polluée par une autre plus saine (interconnexions, mélange des eaux, import d'eau en bouteille ou en camion-citerne...).

Les solutions préventives permettent une protection des milieux et de la biodiversité. Cependant, pour une diversité de raisons, les collectivités se reportent souvent sur des solutions curatives.

En 2011, une étude a démontré qu'à long terme le coût de scénarios préventifs revenait en moyenne moins cher à la collectivité tout en constituant une solution plus durable, sur la base de 21 cas étudiés². Cet argument en faveur du préventif mérite une mise à jour à l'aune des évolutions technologiques et économiques.

2. OBJET DU MARCHE

Ce marché consiste en la réalisation d'une étude socioéconomique de type analyse coût-efficacité de scénarios.

L'étude est centrée autour d'analyses de cas sur le bassin regroupant collecte de données, entretiens et modélisation.

La réalisation de cette étude nécessite des compétences de niveau expert en :

- Analyse coûts efficacité
- Excel ou R
- Connaissance des services d'eau potable
- Réalisation d'entretiens semi-dirigés

3. DESCRIPTION DES PRESTATIONS A REALISER

Cette étude vise à actualiser et approfondir une étude réalisée il y a une dizaine d'années.

Le travail consiste à analyser une vingtaine d'aires d'alimentation de captage. Pour chaque cas d'études, 2 scénarios seront construits : un scénario préventif et un scénario purement curatif (sans palliatif). Ils doivent permettre d'assurer la potabilisation. Ces scénarios seront autant que possible réalisés sur mesure avec le gestionnaire et l'agence de l'eau. Au moins un entretien avec chaque gestionnaire est donc à

¹ [Agence de l'eau Seine Normandie, 2020, Etat des lieux 2019](#)

² [Agence de l'eau Seine-Normandie, 2011, Le préventif coûte-t-il plus cher que le curatif ?](#)

prévoir. Ces entretiens seront également nécessaires pour récolter des informations de contextualisation ou d'analyse (situation de l'aire d'alimentation de captage, les coûts actuels de potabilisation...).

Si les données disponibles et les échanges locaux ne permettent pas d'élaborer un scénario, on pourra se référer à des scénarios types construits avec l'agence. Dans le cas où des solutions palliatives existent ou sont envisagées, leur coût sera également évalué pour éclairer le coût des scénarios. Les indications pour les coûts utilisés dans chaque modélisation pourront provenir des cas d'études, de données économiques de l'agence³, ou autre.

Le coût de chaque scénario sera finalement calculé et analysé pour chacun des cas d'études. La méthode de calcul peut différer de l'étude de 2011 si le prestataire veut proposer des améliorations. Il faut cependant impérativement que l'analyse permette de répondre à la question : quels coûts entraîne chaque scénario et sur qui ces coûts se répercutent-ils ? Une fiche par cas d'études, commentée, est à réaliser, ainsi qu'une analyse comparative synthétique sur l'ensemble des cas. Une synthèse globale de l'étude est également demandée.

L'agence aura au préalable établi une liste de gestionnaires à contacter. La grille d'entretiens utilisée en 2011 est disponible en annexe de l'étude et pourra servir de base à la trame des nouveaux entretiens.

L'étude de 2011 requerrait en prime la création d'un outil pour recalculer le coût des scénarios types sur n'importe quelle aire d'alimentation de captages à l'aide des données disponibles pour accompagner les chargés de terrain de l'agence à transposer les résultats sur leur territoire. Il n'est pas demandé lors de l'actualisation de cette étude de remettre à jour l'outil. L'étude devra en revanche aller plus loin sur les points suivants, sous la forme de zoom ou d'encadré :

- Evaluer en plus du coût des scénarios leur différence d'impact sur les prélèvements en eau, les traitements curatifs plus poussés requérant généralement plus d'eau. Le prestataire cherchera aussi à développer une approche qualitative sur la consommation énergétique des scénarios et donc leur résilience face à des crises énergétiques.
- Mettre en regard les coûts de gestion des cas d'études avec le coût de gestion des crises, lorsqu'il est par exemple nécessaire d'importer de l'eau en bouteilles ou camion-citerne.
- Explorer la question de temporalité de passage du curatif au préventif dans les différents cas d'étude.

4. CONDITIONS D'EXECUTION

L'agence fournira des données sur les financements accordés pour différents mécanismes de prévention et les coûts associés.

Des cas d'étude auront été identifiés par l'agence mais des prises de contact supplémentaires seront peut-être nécessaires.

Les prestations seront réalisées sur le territoire du bassin Seine-Normandie. Le prestataire peut réaliser les entretiens en présentiel ou en visio.

Les réunions avec l'agence pourront avoir lieu en présentiel ou en visio.

³ L'agence a mené une étude sur les coûts de traitement de l'eau potable, qui fournit certains ordres de grandeur. Elle peut également récupérer certains coûts type au travers des aides qu'elles passent, notamment pour les aides agricoles.

5. SUIVI ET CONTROLE

Cette étude sera suivie par un comité de pilotage (COPIL). Une réunion de démarrage aura lieu juste après la notification du marché. Une réunion en cours d'étude et une finale sont à prévoir si besoin.

Le prestataire fournira à l'Agence de l'eau Seine-Normandie les documents provisoires par courriel pour les réunions avec le Comité de pilotage au moins 7 jours ouvrés avant les réunions.

Après chaque réunion, un compte-rendu relevant les observations et les décisions du Comité de pilotage sera envoyé par email, par le prestataire au Comité de pilotage dans les 7 jours ouvrés suivant la réunion.

Les réunions permettront de constater l'avancement de la prestation et de prendre toute décision relative à son bon déroulement.

6. RESTITUTION DES PRESTATIONS

L'étude donnera lieu à la rédaction d'un rapport présentant les fiches de restitution des études de cas, l'analyse comparative synthétique sur l'ensemble des cas et la synthèse globale de l'étude.

Ces documents seront à fournir à l'Agence de l'eau Seine Normandie au format électronique (pdf et Word) et papier.

7. BIBLIOGRAPHIE

Préventif & Curatif :

Agence de l'eau Seine-Normandie, 2011, *Le préventif coûte-t-il plus cher que le curatif ?*

https://economie.eaufrance.fr/sites/default/files/2020-07/Doc334-preventif_coute_plus_cher_que_le_curatif.pdf

Commissariat général du développement durable, 2011, *Coûts des principales pollutions agricoles de l'eau*, 52ème numéro, Economie et Evaluation

https://www.oieau.fr/caudoc/system/files/etude_79_1367487034.pdf

Agence de l'eau Seine-Normandie, 2020-2022, *Quelle efficacité des démarches de protection des captages d'eau potable sur le bassin ?*

<https://www.eau-seine-normandie.fr/node/4345>

Agence de l'eau Seine-Normandie, *Réponses aux questions fréquentes sur l'eau potable et l'assainissement*

https://www.eau-seine-normandie.fr/sites/public_file/inline-files/Fiche_questions_reponses_Eau_potable_assainissement_2021.pdf